

roient été faites, nous sommes tentés de croire que ce n'est qu'un nouveau frontispice. Cette petite industrie des libraires est aujourd'hui très-commune.



Le Naturisme, ou la nature considérée dans les maladies & leurs traitemens, conforme à la doctrine & à la pratique d'Hyppocrate & de ses sectateurs. Par Mr. Planchon, licentié en médecine de l'université de Louvain, correspondant de l'académie de Dijon &c. A Tournay, chez R. Varlé; à Paris chez Mérigot le jeune 1778. 1 vol. in-8°. de 280 pag.

Nous annonçames en 1774 * un prix * Avril
p. 264 proposé par l'académie de Dijon pour le meilleur mémoire sur cette question. Nous observames dès-lors qu'en général l'opinion des expectans est plus sûre, & qu'une diète absolue, quelques boissons rafraichissantes, ou aigres, s'il y a quelque danger de corruption, guériroient plus de malades que toutes les pharmacies de l'Europe. Ce sentiment est développé avec toutes ses preuves dans le mémoire que nous annonçons ici, & qui assure à jamais la préférence à la médecine expectante.

Parmi les athletes qui ont paru sur l'arène de Dijon, il en est deux qui se sont distingués & qui ont mérité de partager les lauriers que l'académie avoit destinés au vainqueur.